

entier, reçut le jour dans la ville d'Assise, en Italie, en 1182, et mourut dans la même ville le 4 Octobre 1226. Comme son divin maître, il naquit dans une étable ; comme lui il passa en faisant le bien, annonçant le royaume de Dieu, chassant les démons, guérissant les maladies et consumant sa vie dans le silence, la prière et la pénitence. C'est pour lui ressembler d'avantage qu'il renonça à la possession de tout bien en ce monde, et ne voulut avoir d'autres richesses que celles de la grâce et de l'amour de Dieu, répétant avec St. Paul : à Dieu ne plaise que je cherche jamais d'autre gloire que celle qui se trouve dans la croix de J. C. *Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu-Christi.*

Aussi Dieu, pour récompenser dans l'humble François cet amour extraordinaire de la croix, marqua miraculeusement sa chair de l'impression des sacrées plaies qu'il reçut au calvaire. En effet, deux ans avant sa mort, comme il était un jour en oraison dans la solitude du mont Alverne, il vit venir à lui un chérubin descendant du Ciel ayant six ailes éclatantes et toutes de feu.

Entre ses ailes paraissait la figure d'un homme crucifié, ayant les mains et les pieds attachés à une croix. François sentit à cette vue son cœur embrasé d'une ardeur séraphique, et transporté du désir de souffrir sur la croix comme J. C. Après un entretien secret et familier, la vision disparut, mais le corps du saint demeura marqué extérieurement d'une figure semblable à celle d'un crucifix, car aussitôt parurent dans ses mains et dans ses pieds les marques des